L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 26 MAI 1895.

PETITES ANNONCES.

PENSION privée — 932 Bourbon. Chambres depuis $1 50. Avec pension depuis $4 50 par semaine. 26mai—1f

TRAVAILLEURS—Les personnes ayant besoin de travailleurs français, pour la ville ou la campagne, sont priées de s'adresser, par lettre ou autrement, au bureau de l'Union Française, rue des Remparts, près Dumaine. Placements gratuits. Heures de bureau: 9 heures à midi. 21 avril—6m dim

A VENDRE.

Bonne occasion—A vendre, un marché privé, tout conforme à l'ordonnance, dans le quartier américain; s'adresser à M. Cazes, 87 rue des Français. 26 mai—4f

ACHETEZ une ferme à Hammond sur le Chemin de Fer I C., à cinquante milles de la Nouvelle-Orléans; les fermiers du Nord s'y établissent par centaines et les terres y gagnent rapidement en valeur. C'est le plus beau district pour les fruits et légumes (truck gardening) sur le continent. Conditions faciles; n'importe qui peut acheter. Il y a là une fortune. Ecrivez pour avoir les détails au Louisiana Bureau of Colonization and Land Co., Hammond, La. 10mai—3 sem

DEMANDES.

DEMANDE une gardienne d'enfants. S'adresser immédiatement chez Mme F. W. Parham, au No 3,219 Prytanée, après Neuvième. 26 mai—1f

UNE cuisinière française; qu'elle s'adresse au coin Prytanée et St-André, (nouveau No 1,921 Prytanée.) 16 mai—

NOTES MONDAINES

M. et Mme A. A. Béchet partent le 1er juin pour Covington, et y resteront probablement toute la saison.

M. et Mme Mason Smith sont arrivés au Hâvre ces jours derniers.

Mlle Marie Kaufmann qui habite chez ses cousines, les demoiselles Cooley, dans la rue d'Orléans, a pris le mercredi comme jour de réception.

Mme W. O'Donnell a donné une très agréable matinée musicale, dimanche dernier, à laquelle assistait un monde choisi. Mme O'Donnell qui est musicienne accomplie, a fait un plaisir immense en jouant d'une façon brillante du Chopin. Mlle Sue Müller, dont la belle voix serait fort admirée sur la scène, a enlevé une délicieuse page de Manon. Mmes Delos, Mellen, Robert Sharpe, ainsi que Mlle O'Donnell ont aussi figuré avec succès sur ce programme des mieux composés.

Mme Forstall Chopin vient de passer une semaine en ville, en visite chez sa sœur Mme Lucien DeBuys.

On fait part du mariage de Mlle Bertha Krumbhaar avec M. Edward Hellwege.

M. A. James Miller est parti pour Montgomery, Ala., après avoir passé une dizaine de jours ici en tournée d'affaires.

Mlle Rosa Cottam revient de Knoxville, Tenn. où son séjour a été des plus agréables.

MM. Tom Anderson et Gaston Masson sont partis, samedi, pour Biloxi, où ils demeureront quelques jours chez leur tante Mlle Désirée Masson, qui passe l'été là-bas.

M. et Mme Peter Hellwege sont à Waveland maintenant. En juillet ils iront au Canada et ne seront de retour qu'en automne.

Mlle Lulu Béchet passera l'été à Covington.

Parmi les personnes de la Nouvelle-Orléans qui sont à Paris dans le moment, citons: M. John B. Levert, ses deux filles, Mlles Matdilde et Stéphanie, Mlle Katie Behan.

Mlle Edwa Hellwege a ce qui s'appelle un "house party" dans sa jolie villa de Waveland.

Mme Nelson Pohlhamus dans sa jolie maison de la rue Félicité, a pris le jeudi pour jour de réception.

Mme et Mlle Bermudez viennent de passer quelques jours à Covington.

Les demoiselles Poig, qui sont en visite à Biloxi, ne seront de retour en ville que dans une semaine.

Mme William Müller reviendra de l'Arkansas dans le courant de la semaine prochaine. Sa visite chez le juge et Mme Moore est des plus agréables.

M. Victor Burthe, qui habite la campagne maintenant, a passé quelques jours de la semaine dernière en ville.

M. et Mme Alfred Le Blanc sont installés à Waveland.

M. et Mme Spencer Gray ont été agréablement surpris, mardi dernier, lorsque vers les neuf heures une vingtaine d'amis sont allés chez eux avec tout ce qu'il fallait pour rendre la soirée complète. On a joué aux cartes et "Hearts" était le jeu. Il y avait trois jolis prix qui ont été gagnés par Mlle Marie Kaufmann, Mlle Callihan et M. Callihan. Parmi les personnes présentes citons M. et Mme D. D. Curran, les demoiselles Cooley, Adams, Kaufman, Seixas, Callihan, Trémoulet de L'Isle, Carrière et MM. Becnel, Wragge, Dahlgreen, Lagarde, d'Heurre, de L'Isle, Burthe, Carrière.

Mme John Glynn fera un petit voyage au Nord cet été.

M. Bryant Black est à Houston en ce moment.

M. et Mme T. L. Bayne donnereront dans quelques jours une petite réception en plein air, ou "garden party", à l'occasion du second anniversaire de leur fils William Müller Bayne. Les enfants ne se possèdent plus!

Les invitations ont été lancées depuis jeudi pour le mariage de Mlle Sidney Elder avec M. George W. Moore. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église St-Alphonse le 4 juin, à six heures du soir. Ils iront faire un tour à New York ensuite.

Mlle Maude Burthe et Mlle Annie Howard, à Rome dans ce moment, viennent d'être invitées à la messe privée du Pape.

M. Albin Béchet a donné hier, en l'honneur de sa sœur, une très agréable partie d'eau, où se trouvaient Mlles Lulu Béchet, Madge Roman, Ines Cusachs et MM. Walker Goodrich, W. Drennan, Harper et autres.

M. Smith Hollins McKim, de Baltimore, est attendu à la Nouvelle-Orléans en juin, où il sera reçu chez sa cousine Mme William Miller.

M. et Mme Hypolite Laroussini passeront un ou deux mois de l'été à Covington.

Les demoiselles Lallande sont chez elles à New York depuis la semaine dernière.

Le cottage qu'occupe M. Victor Viosca à Covington est charmant. Il y recevra tous ses amis à tour de rôle.

M. Cary Nicholas est de retour en ville, après une semaine très agréablement passée à la campagne.

M. Harley Short est reparti aujourd'hui pour Hammond, où il a un joli bien de campagne.

M. Charles Cavaroc, Sr. et sa fille Marie, sont revenus samedi dernier de Covington. M. Cavaroc est revenu en parfaite santé.

Mme Yuille et son frère, M. Guy McMurdo, sont allés samedi surprendre M. et Mme McMurdo qui sont à Pontchatoula depuis quelque temps. Mlle Jeanne Ortenbach, ainsi que MM. d'Anglade et Emile Carnning, étaient aussi de la partie qui a été des plus agréables.

M. et Mme J. P. Stockton sont revenus de Covington.

Mme Mollie Moore Davis et sa fille Pearl seront de retour de Covington dans quelques jours.

Mlle Mary Fuqua ainsi que Mlle Pasteur passeront quelques jours à Covington, le mois prochain, chez M. V. Viosca. Sa sœur, Mme P. A. Cavaroc, tiendra maison pour lui.

On parlait ces jours derniers devant un de nos plus éminents calembouristes de la grève des allumettiers et des moyens d'y mettre un terme:

—Le moyen est bien simple, disait-il, et je m'étonne qu'il ne soit pas venu à l'idée du directeur de la manufacture, fonctionnaire naturellement plein de déférence pour le chef de l'Etat.

—Et ce moyen?

—Tout simplement remplacer le phosphore par le *félixphore!*

Les gaietés de l'annonce:

Ce qui suit est découpé dans un journal de province.

"Montre neuve, argent fin, dix rubis, garantie trois ans (pour homme), échangerait pour une brebis jeune. Arrangement pour la différence."

Nous revenons aux échanges en nature.

EXCURSION A MORGAN CITY.

Dimanche 2 juin 1895, par le Crescent City Excursion Club Limited.

Le Southern Pacific R. R. quittera le dépôt, pied de la rue Esplanade, à 8:00 A. M.; Alger, à 8:25 A. M.; Gretna, à 8:35 A. M.; Harvey, à 8:40 A. M.—Retour, quittera Morgan City à 6:30 P. M. On dansera à Sa'e Whitney. Ascension de balon, Excursion sur la Baie, Course de gros hommes et autres amusements.—Trajet, aller et retour: $1 25.

Voyageurs arrivés à l'Hôtel Grunewald.

J B Williams, Geo H. Kimber, New York; J S. Crane, Dayton, O; G S Lockett et femme, Yazoo City; Chas S Todd, Texarkana; C A Alexander, Washington; G L Burkhalter, W T Burkhalter, Chicago; Geo Y Woodward, Louisville, Ky; J J Dougherty, San Antonio, Texas; Ernest Wicks, N Y; E F Shropshire Jr, Batavia, Il; J W White et femme, W M Remesen, T E Eve, J C Hill, Augusta, Gie; Clément A Evens, Georgie; W A Richardson, W L Taylor, Miss; Chas J Bayne, South Associated Press; Frank Door, Augusta, Georgie; C A Macatee, Savannah, Georgie; G D Shands, Oxford, Miss; S D Lee, Starkville, Miss; Jno R M O'Reilly, Vicksburg; T Grundman, Orange; T S Wiham, Boston; J D Dunlar, Gadsden, Ala; A G Twigg, Evansville, Ind; N N Crary, Omaha; W Taylor, Louisville, Ky; P O'Keefe, Chicago; D E Corbett, Grand Rapides, Mich; Heckman Jno, Oshields et femme, L Heckman, Ernest Caldwell, Nashville; Smith Fly, Columbia; S N Acree, St-Louis; A Livingstone, Florida.

Une Aventure de Me Berryer.

Me Berryer avait reçu la visite d'un client, et le dépôt par ce client de pièces toutes insuffisantes pour le gain du procès qu'il voulait poursuivre, moins une toutefois, dont la production en justice devait écraser l'adversaire.

Peu d'instants après la sortie du plaideur, entre un monsieur: "Mon associé dont vous venez de recevoir la visite, dit-il, croit avoir oublié de vous remettre une pièce de la plus haute importance; permettez-moi de m'assurer si elle est dans le dossier.—Voyez, monsieur, le voici, dit Me Berryer fort occupé à ce moment."

L'associé feuillette le dossier, puis s'écrie: "Ah! la voilà! il ne manque rien, mille excuses de vous avoir dérangé." Et là-dessus, il se retire.

Le lendemain, l'illustre avocat se met en devoir d'étudier l'affaire et s'aperçoit que la fameuse pièce avait disparu; il fait venir son client, apprend qu'il n'a pas d'associé et que celui qui avait pris ce titre était l'adversaire contre lequel on allait plaider. Que faire? quelles preuves fournir de la soustraction frauduleuse?—N'importe, dit Me Berryer, j'ai commis l'imprudence, je plaiderai, j'affirmerai au tribunal que j'ai vu la pièce, je raconterai de quelle façon on me l'a volée et je ne désespère pas de gagner mon procès.

Ce procès devait être plaidé dans une ville de province qui, à cette époque, était encore desservie par l'entreprise de Lafitte et Caillard.

La veille du jour où la cause devait être appelée, Me Berryer se trouvait à onze heures du soir derrière une maison isolée. Cette maison était une poste aux chevaux; la diligence s'y était arrêtée une demi-heure, pour relayer et pour laisser aux voyageurs le temps de prendre quelque chose ou de se dégourdir les jambes. Au nombre des voyageurs étaient le célèbre avocat et son voleur, tous deux en route pour le procès du lendemain.

Un philosophe l'a dit: il est de ces nécessités devant lesquelles il faut se courber; le prince de la parole se courba, où d'autres, avant lui, avaient suivi le précepte du sage. Tout à coup, notre avocat aperçoit à la lueur d'un magnifique clair de lune un fragment de papier laissé sur le sol; il le regarde fixement d'abord, machinalement, avec ces yeux exorbitants et sans regards que donne le vague d'une pensée distraite; puis, peu à peu, sa prunelle devient attentive; il lui semble avoir déjà vu ce papier quelque part. Convaincu qu'il se trompe, que le souvenir qui l'obsède sans cesse de cette malheureuse pièce volée la lui montre jusque dans une pareille circonstance, il hésite à s'en assurer; mais ce papier le fascine; vainement il en détourne les yeux, ils s'y reportent sans cesse. N'y pouvant plus tenir, il le saisit avec une précaution bien légitime. O fortune! voilà de tes coups! C'était un morceau de la précieuse pièce, le quart de la feuille; les trois autres quarts devaient être là; ils y étaient en effet; réunis au premier, ils complétèrent le document lacéré et traité avec tant d'ironique mépris, quelques instants avant, par le voleur, qui, sans doute, au quatrième morceau, avait dit mentalement à son adversaire comme Marguerite de Bourgogne à Buridan en brûlant le billet de Philippe d'Aulnay:—Et meure avec lui ta dernière espérance!

Qu'on nie donc encore les décrets de la providence et les porte-bonheur!

Le lendemain, Me Berryer se présente à l'audience, portant dans son dossier le précieux papier que les alcalis et autres produits chimiques avaient rendu digne de la majesté du tribunal. Il plaide, il raconte le vol dont il a été victime, affirme qu'il a vu, de ses yeux vu la pièce qui doit lui donner gain de cause.

L'avocat adverse prend la parole à son tour et dit: "Loin de moi la pensée de suspecter la bonne foi de mon illustre et si honorable confrère, mais enfin il a pu se tromper sur la valeur de cette pièce que nous n'avons point soustraite, qu'il a bien plutôt égarée....."

"Me Berryer, dit le président, êtes-vous bien sûr que cette pièce était conçue dans les termes que vous avez rapportés? ne vous trompez-vous pas?

—Lisez, monsieur le président, dit l'avocat en présentant la pièce au tribunal."

On voit d'ici le coup de théâtre. La foudre, tombée aux pieds du voleur, ne l'eût pas plus terrifié.

Me Berryer alors raconta, aux rires de l'auditoire, sa trouvaille de la veille; inutile de dire qu'il gagna son procès.

PENSEES.

La coquette, en cherchant à provoquer l'amour court le risque de mériter la haine.

Les vieux chagrins inconsolables veillent dans notre cœur pour dévorer les courtes joies que nous y introduisons.

Si les hommes prétendent à la supériorité de l'intelligence, les femmes peuvent se consoler: personne ne leur conteste la supériorité du cœur.

On avale à pleine gorgée le mensonge qui nous flatte, et l'on boit goutte à goutte la vérité qui nous est amère.

Le pouvoir de rendre service et de faire des heureux est le vrai dédommagement des fatigues et des désagréments de la vie.

Le petit vicomte vient d'épouser à Londres une jeune miss colossalement riche, mais atrocement laide. De retour à Paris, il lui présente ses intimes.

Tout à coup, il s'adresse à voix basse à un de ces derniers:

—Eh bien! Agénor, qu'en dis-tu?

Et comme Agénor répond avec sincérité:

—Tu aurais pu mieux choisir,.. Décidément son visage ne me revient pas!

—C'est vrai, fait le petit vicomte. Mais elle est si jolie de *dot!*....

Ventes faites hier par MM. Danziger & Stern, encanteurs:

Propriété commerciale située à Lac Charles, Lne	$6,754
Avenue St Charles, près Melpomène, résidence à 2 étages	6,000
Terrain coin Webster et Magasins	625
Rue Espagne, entre Robertson et Claiborne	1,150
2 Terrains, avenue Henry Clay, entre Magasins et Camp	750
1 Terrain, avenue Henry Clay, entre Magasins et Camp	4,025
2 Terrains, rue Magasins, entre Henry Clay et Webster	980
3 Terrains, rue Webster, entre Magasins et Camp	1,200
1 Terrain, rue Magasins, entre Henry Clay et Webster	515
2 Terrains, rue Camp, entre Henry Clay et Webster	1,020

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ

Arrivée.	Départ
LOUISVILLE AND NASHVILLE	
No 3 Fast Ex..7:35 am	No 6 Fast Mail..7:40am
No 1 Lim. Ex. 5:00pm	No 4 Fast Ex...11:00 am
No 5 Fast Mail.10:25pm	No 2 Lim. Ex...7:50 pm
No 7 Coast Aco. dim. excepté.8:55 am	No 8 Coast Aco. dim. excepté.3:25 pm
Ex.dimanche.9:30 p.m.	Ex.dimanche.7:55 a.m.
ILLINOIS CENTRAL.	
No 25, Local Mail and Express..8:50pm	No 26, Local Mail and Express...6:25am
No 3, New Orleans Limited.......6:40pm	No 4, Chicago Limited.......9:00am
No 1, Fast Mail.8:20am	No 2, Fast Mail.6:25pm
YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.	
No 5, Memphis and Kansas City Fast Train.......10:00am	No 6, Memphis and Kansas City Fast Train..........4:00pm
No 21, Vicksburg Express.........5:50 pm	Vicksburg Express..........7:30am
QUEEN AND CRESCENT ROUTE	
No 1 Limited.11:55 am	No 2 Limited...3:20pm
No 3 Fast Mail.6:50am	No 6..............7:20am
TEXAS AND PACIFIC.	
No 54, Cal. Ex.7:00pm	No 53, Cal. Ex..8:15am
No 52, Hot Springs & St-Louis Ex..9:15am	No 51, Hot Springs & St-Louis Ex...6:05pm
SOUTHERN PACIFIC COMPANY.	
San Antonio....5:50pm	California Ex..10:05am
California Ex..10:55am	San Antonio.....6:15pm
Local..........7:05pm	Local 8:55am
EAST LOUISIANA RAIL ROAD. Excursion le mercredi et le dimanche.	
No 9 ....7:30 pm	No 10 ....7:30 am
Tous les jours, le dimanche excepté.	
No 7.........8:20 am	No 8 ....3:45 pm
NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.	
Pte-la-Hache....9:00 am	Pte-la-Hache..7:00am
..........4:15pm	..........5:00pm
Shell Beach......2:40pm	Shell Beach...10:00am
Dimanche.	
Pte la-Hache...9:40 am	Pte-la-Hache & Shell Beach..7:15am
Shell Beach.....9:40 am	Pte-la Hache & Shell Beach...4:40pm
Shell Beach & Pte la-Hache. 7:00pm	Shell Beach....5:00am
NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.	
Tous les jours.	
Alger.........10:00 am	Alger..........4:30 pm
Tous les jours excepté le dimanche	
Alger..........6:05 pm	Alger...........8:00 am
Dimanche seulement.	
Alger..........6:40 pm	Alger...........8:00 am

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms.	Destination	Mouillage
Algoma	Havre	4e dist. 42
Algiers	New York	Alger
Arabian Prince	Havre et Anvers	rue 2e
Barbadian	Liverpool	3e dist. 36
Cape Comino	Hambourg	4e dist. 44
Dalecarlia	Hambourg	1er dist. 27
Dalton	Liverpool	Southport
El Norte	New York	Alger
El Sud	New York	Alger
Foxhall	Port Limon	3e dist. 32
Highlander	Copenhague	Elevator
Hispania	Port Limon	1er dist. 15
Iberia	Bocas del Toro	1er dist. 15
Manteo	En réparation	Pic Tier rue 1re
Miguel Gallart	Barcelone	3e dist. 30
Montebello	Gênes	2e dist. 10
Navigator	Liverpool	Pic Tier
Orion	Liverpool	4e dist. 42
Port Elliot	Brême	3e dist. 28
Spanish Prince	Gênes	1er dist. 14
Scythian	Honduras	3e dist. 30
Stillwater	Belize	

BARQUES.

Auguste	Brême	4e dist. 45
Henriette	Brême	4e dist. 45
Josefina	Espagne	rue 7e
Mariposa	Portugal	rue 4e

GOELETTES.

C. W. Jones	....	6e dist
Flora Woodhouse	....	6e dist
Henry Southern	Boston	1er dist. 33

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship El Monte, Parker.......parti 18 mai
Steamship Louisiana, Gager.........parti 18 mai

LIVERPOOL.

Steamship Legislator Tenant.........parti 18 mai
Steamship Wm Cliff, Fost.............parti 18 mai
Steamship Bernard Hall, Japha.......parti 20 avril
Steamship Costa Rican, Kelley........parti 24 avril
Steamship West Indian, Edwards.par. 29 avril
Steamship Vesta, Brown...............parti 4mai
Steamship Mira, Chandler............parti 8 mai
Steamship Darien, Wrake.............parti 15 mai

GLASGOW.

Steamship Lancastrian Prince Crowley ....parti 5 avril

LIVOURNE.

Steamship Sardinian Prince, Chambers. ....parti 1er mars
Steamship British Prince, Fothergil.par. 1 avril

GAGLIARI.

Barque Andrea, Lovico, Fiasconaro.part. 25 fév

BREME

Navire Gustav and Oscar, Hashagen... ....parti 16 avril
Navire Susanne, Brockelmann....parti 16 avril
Barque India, Regener................parti 13 avril

DUNKERQUE.

Navire Owenee, Birchell.............parti 1er avril

SHIELDS, ANG.

Steamship St Oswald, Attre..........parti 6 mai

HAMBOURG.

Steamship St Oswald, Attre..........parti 4 mai

SANTOS

Steamship Lassell, Coombs..........parti 19 mai

PALERME

Steamship Resolute, —..............parti 20 mai

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 25 MAI 1895.

EXPÉDIÉS EN DOUANE

Steamship Arabian Prince, Gill, Havre, via Anvers
Steamship am El Norte, Hawthorn, New York.

ARRIVÉS.
BATEAUX A VAPEUR.

Têche, Blanchard, Donaldsonville.

EXPORTATIONS.

HAVRE—par steamship Arabian Prince—150 balles coton

Arrivages de produits.

DONALDSONVILLE—par steamer Teche 481 barils sucre

Reçu par les chemins de fer:

N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE—Fret assorti.
NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR. Fret assorti.
SOUTHERN PACIFIC COMPANY—361 balles coton
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD & YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY RR—918 balles coton
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—10 balles coton
N. ORLEANS & NORTHEASTERN R. 198 balles coton
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—Fret assorti.

Les bons effets de la Salsepareille d'Ayer, sur les personnes affaiblies, sont instantanés, la guérison suit de près.

Un marchand de bijoux avait acheté trois cent mille livres la fameuse perle appelée *la Pélégrine,* Philippe II, à qui ce marchand fut présenté, lui demanda pourquoi il avait donné tant d'argent pour une perle:

—Je songeais, lui répondit-il, qu'il y avait dans le monde un roi d'Espagne qui l'achèterait.

Philippe II écrit et fit compter au marchand quatre cent mille livres pour cette perle.

Chemin de Fer Louisville & Nashville.

Les Excursions du Mercredi courront le 29 mai et les Mercredis suivants pendant toute la saison. Billets en vente le samedi, au bureau, 614 et 616 rue du Canal, et le dimanche matin, au pied de la rue du Canal.

Billets, aller et retour, $1.

MARSHALL, Surintendant. JOHN KILKENNY, D. P. A.

Un des dernier descendants de Gœthe, le docteur Volpius, vient de mourir à Weimar.

Il était le neveu par alliance du grand poète et avait publié sur lui de nombreux travaux à l'aide de documents intimes et inédits.

Propos de belle-mère:

—N'est-ce pas votre gendre, ce grand garçon brun, avec un lorgnon, qui passe là-bas?

—Parfaitement!

—Mais il me paraît fort bien....

—Possible, mais pas avec moi!

—Alors, vous donnez à votre fille, ma fiancée, 100,000: c'est peu.

—Oui, mais elle aura tout notre bien à notre mort.

Le fiancé, distraitement:

—A peu près vers quelle époque?

Il est question d'une vieille dame qui vient de mourir à l'âge de cent-six ans:

—Elle était vraiment aussi vieille que cela?

—Oui, et d'une lucidité! Jusqu'à la veille de sa mort, elle a fait des scènes à son gendre!

PAR LE CONSTABLE.

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans No 45,735—Division B—Austin Babin & Cie., et Austin Babin et Just Marcellus Lamare individuellement vs leurs créanciers—Ordre de Cour—Que la cession des biens des pétitionnaires, maison de commerce Austin Babin & Cie, se composant d'Austin Babin et de Just Marcellus Lamare et des membres individuels de la dite maison soit et est par le présent acceptée par la cour au bénéfice de leurs créanciers, et il est ordonné qu'une réunion des dits créanciers soit convoquée et tenue pardevant George W. Dearing, Jr., notaire, en son bureau, No 211 Passage de la Bourse, en cette ville, le LUNDI 27 mai 1895, à 11 heures A. M., dans le but de délibérer sur les affaires du dit pétitionnaire, élire un syndic et voter sur toutes autres affaires qui pourraient leur être soumises, et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre les personnes ainsi que les biens des dits pétitionnaires soient suspendues, et que H. H. Bryan, avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents.

Nouvelle-Orléans, — avril 1895.
Signé: FRED. D. KING, Juge.

Pour copie conforme:
JAS. D. RANKIN, Député-Greffier.
25 avril—25—10 27 mai

La meilleure de toutes les Poudres-Levain.—Dernier rapport du Gouv. des E. U.

Royal Baking Powder

ABSOLUMENT PUR.

C. LAZARD & C[illegible]
LES ANCIENS ET POPULA[illegible]
Marchands de Vêtements C[illegible]
D'ARTICLES DE TOIL[illegible]
ET DE CHAPEAUX.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé [illegible]
Coin des rues Canal et North Peters[illegible]
10 mars—[illegible]—Dim Mar Jeu Sam

D. MERCIER'S SON[illegible]
Les marchands renommés par la modicité des prix de [illegible]
articles et la loyauté dans leurs transactions commercial[illegible]
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs [illegible]
enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me districte
4nov 92—1 an—mer.jeu.dim

GUIDE COMMERCIAL.

CONFISERIE.

Confiserie Mannessier, Royale et St-Pierre.

PHARMACIE.

Pharmacie Américaine, 1115 Canal. Dr Sauvage.

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO
LIMITÉ.
F. LAUDUMIEY, Directeur.
Entrepreneur de Pompes Funèbres
Bureau: 1128 et 1130, Avenue Nord Remparts. Ecuries: 1116 à 1120 rue St-Claude, près Ursulines.
VOITURES POUR BALS, MARIAGES, PARTIES DE PLAISIRS, ETC.
John St-Paul, Président.
John B. Byrne, Vice-Président.
Chas. L. Boudousquié, Secrétaire et Trésorier.
Bureau de Directeurs: F. Laudumiey, P. Alph Rabouin, Chas. A. Deléry, J. F. Meunier
20 fév—1 an

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Messieurs les Sociétaires sont prévenus que **l'Assemblée Générale Trimestrielle régulière** aura lieu le DIMANCHE, 26 MAI, à 5 heures du soir, à l'Asile de la Société.

J. M. VERGNOLE, Président.
A. LE FRANÇOIS, Secrétaire.
24 mai—3f

Nouvelle Orléans, 26 mai 1895.

La mort de notre M. Joseph Buhler, ne causera aucune interruption dans les affaires de Ernst & Cie., à l'encoignure des rues Julie et Magazine et du Planters Rice Mill, Nos 308, 312 et 316 rue Decatur.

26 mai—1f ERNST & Cie.

J. N. CHARBONNET
COURTIER
Se charge de l'achat et vente de propriétés, collecter les loyers, aussi des réparations.
Bureau 823 Union, entre Carondelet et Baronne.
28 avril—3m dim

JULES ANDRIEU,
—Successeur de—
ROCHEREAU & ANDRIEU,
AGENT D'AFFAIRES,
Nouvelle-Orléans, Lne.
P. O. Box 113. 29 jan—1an

VACCINATION.

Mme Coustarot, sage femme, successeur de Mme Verger, prévient sa clientèle qu'elle vaccine tous les samedis à une heure au No 636 rue St-Philippe, coin Royale.
28 avril—1m dim jeu

EDGEWATER CITY,
A 20 Minutes de la Ville.
Plus de 2,000 lots de terre à vendre. $29. $39. $49. $59 chaque. $10 comptant, balance payable par mois, au gré des acheteurs.
Adressez-vous pour les renseignements à J. A. BUISSON, Agent Général, Royale et Toulouse, N. O.
9 mai—2m—jeu dim

Professeur de Français et de Musique.

Une dame Française, musicienne, ayant obtenu les grades officiels les plus élevés en France, et ayant une grande expérience de l'enseignement, désirerait s'occuper pendant les vacances, dans une famille ou une institution où elle serait défrayée de tous frais, y compris ceux des déplacements, gagnant des appointements modérés. Libre dès à présent, le lieu de résidence lui serait indifférent. S'adresser au bureau du journal.
12 mai[illegible]

COMITÉ DE RECEPTION
—DU—
MEETING ANTI-TOXINE.

Les messieurs suivants sont invités à agir comme comité de réception au meeting qui doit avoir lieu à l'Académie de Musique, mardi soir, 28 mai, pour venir en aide au Laboratoire Antitoxine. Ils sont requis de se rapporter au chairman du comité, M. James T. Hayden, à l'Académie de Musique, à 7:30 heures P. M.;

JAMES T. HAYDEN, Chairman.

Wm F. Pinckard,	W. A. Gordon,
James DeBuys,	Walter R. Stauffer,
Félix Couturié,	H. M. Preston,
Frank Emmett,	G. Q. Whitney,
Newton Buckner,	G. R. Westfeldt,
Ashton Phelps,	Charles Janvier,
H. W. Conner,	Cartwright Eustis,
Maurice Stern,	P. M. Baker,
Isidoore Hernsheim,	H. H. Hall,
J. H. Abraham,	Ernest Kruttschnitt,
Théodore L. Lyons,	Jos. A. Hincks,
Arthur Mendes.	Frank Barker,
J C Morris,	P. F. Pescud,
J. W. Castles,	Ira E. Wright,
J. T. Labouisse,	Jacob Hassinger,
Henry Dufilho,	Armand Capdevielle,
H. J. Hearsey,	H. D. Forsyth,
Thos. G. Rapier,	John R. Ficklen,
Peter Kiernan,	E. R. Fenner,
Emile Terree.	T. D. Mather,

George Ferrier.
Mme G. R. WESTFELDT, Présidente.
Mme R. M. WALMSLEY, Vice-Prés'te.
Mme J. P. RICHARDSON, Vice-Prés'te.
Mme H. D. FORSYTH, Vice-Prés'te.
Mme D. A. S. VAUGHT, Secrétaire.
Mme JOS. H. MAURY, Trésorière.
26 mai—26 et 28 2 t

ASSEMBLÉE
DE L'ANTITOXINE.

Mardi soir le 28 mai à 8 heures, il sera tenu à l'Académie de Musique sous les auspices des Dames auxiliaires du bureau de l'Antitoxine une Assemblée publique dans l'intérêt de la fabrication de l'antitoxine. Tous nos concitoyens sont invités à y assister. L'assemblée sera harranguée par le Dr Palmu, le juge Howe, Dr Archinard, Dr Holt, Rev. M. Warner et d'autres. Mme Diball, et M. Hochard, accompagné par M. Wehrmann, chanteront et le Trio Wehrmann jouera pendant la soirée et il y aura également un chœur de voix d'enfants.

Mme Gustave R. Westfeldt, présidente; Mme R. M. Walmsley, vice-présidente; Mme J. P. Richardson, vice-présidente; Mme H. D. Forsyth, vice-prés.dente; Mme D. A. S. Vaught, secrétaire; Mme Jos. H. Maury, trésorière.
26 mai—26 28—2f

TEXAS
EL PASO T AND P ROUTE
PACIFIC
LIGNE COURTE
—POUR—
Hot Springs, Nord Texas
—ET—
CALIFORNIE.
Bureau des Billets: 629 Canal.
Et à l'entrepôt au pied de la rue Thalie

Heures des arrivages et des départs.

	Départs	Arrivages.
Ex. de Ft Worth et Cal.	8:15 a.m.	7:00 p.m.
Denver Express..........	6:05 p.m.	9:15 a.m.

Le train de 8:15 a.m. a des chars dortoirs buffet, Pullman à Fort Worth et fait connection à Fort Worth avec des chars dortoirs Pullman, pour El Paso, Denver et San Francisco.

Le train de 6:05 p. m. a des chars dortoirs buffet Pullman à Shreveport et Marshall et fait connection avec le train "Cannon Ball" pour Hot Springs; aussi des chars dortoirs directs à Little Rock et Alexandrie.

Prenez les chars électriques de la rue Jackson ou de la rue Tchoupitoulas, via le Ferry de la rue Jackson pour Gretna. Les trains quitteront Gretna à 8:49 a. m. et 6:40 p. m.

Pour des billets et d'autres informations s'adresser à

A. S. GRAHAM, agent des passagers et des billets. GASTON MESLIER, agent général des passagers et des billets. L. S. THORNE Troisième vice-président et directeur-général
1er janv95—1an

---

rêt, et il se prêtait si docilement aux recherches héraldiques qui passionnaient Jacqueline! Il avait étudié la science du blason, pour l'amuser.

Mais, déjà deux ans avant sa sortie définitive du Sacré-Cœur, Mlle d'Auseraie trouvait étonnante cette intimité de Fonteroche dans sa famille; et cela l'amenait à juger très surprenant qu'un homme jeune, capable d'activité, ne fît rien, donnât ce continuel exemple de la paresse. Leur antagonisme avait éclaté sur des discussions politiques, Fonteroche se déclarant parfaitement heureux en république et Jacqueline rêvant, avec l'intransigeance de la jeunesse, d'une réaction qui bouleverserait tout ce qui existe, refleurdeliserait toute la France.

Ils ne se voyaient pas une fois sans "se chamailler", suivant l'expression de Mlle Isabelle, à propos de tout, du monde, des ventes de charité, des bals, des modes, de la facilité avec laquelle tous les salons s'ouvrent aujourd'hui à tout ce qui a de l'argent, de quelque manière qu'on l'ait gagné. Au fond, leur antagonisme, leur rivalité plutôt, n'étaient provoqués que par l'amitié existant entre Fonteroche et la marquise.

Jacqueline n'avait pas encore soupçonné la vérité. Elle se disait seulement:

—Il me vole de ma mère.

Et lui songeait souvent:

—Mais ce qu'elle devient gênante, cette petite!

Une heure de tête à tête avec la marquise d'Auseraie lui enlevait toutes ces inquiétudes et le laissait dans la croyance qu'il était l'homme le plus heureux de Paris.

Mais ces heures de bonheur étaient devenues d'une extrême rareté depuis que Jacqueline n'avait plus quitté sa mère. La marquise ne pouvait plus songer à des promenades de matinée ou d'après-midi; sa fille était sans cesse avec elle.

Et, dans leur besoin d'aimer, ils avaient été forcés d'avoir recours aux moyens romanesques.

Et cela venait d'aboutir à cette catastrophe, qui laissait Fonteroche anéanti.

Il avait déployé sa dernière parcelle d'énergie le lendemain du crime, pour amener ses enfants cadets à la marquise.

Depuis, faible, angoissé, souvent terrassé par la fièvre, il attendait...... Quoi?...... Il ne savait pas......

Il avait passé toute une nuit à reconstituer mot à mot ce qu'il avait pu dire, dans son affolement, à Mlle d'Auseraie, ce qu'elle lui avait répondu. Et il se répétait toutes ces phrases, comme un acteur qui étudie un rôle.......

Ce rôle abominable que je dois continuer de jouer, si je veux sauver la marquise aux yeux de sa fille...... Que se sera-t-il passé, ensuite, entre elles?...... Hélène ne m'écrit pas...... Pas une ligne, pas un mot!...... Elle doit avoir peur des moindres choses...... Et il en faudrait si peu pour la compromettre, après ce qui est arrivé..... N'ai-je été aperçu par aucun domestique?.... La porte d'entrée était ouverte..... Personne n'était aux abords. Mais nul ne me prouvera que quelque valet, ou simplement la femme du concierge, n'était pas à une fenêtre du petit pavillon?... Oh! que je voudrais voir Hélène!

Il allait, deux fois par jour, demander des nouvelles du marquis; et il ne regardait pas le domestique qui lui répondait, dans la crainte de trouver, en ses yeux, une expression d'ironie.

Aussi, quel bouleversement, quelle émotion dans tout son être, lorsque, un matin, comme il se perdait en ses rêveries angoissées, étendu, presque meurtri, sur son divan, il sentit sa petite main sur son front.

Elle venait d'arriver par derrière.

—Dieu!... vous.... sans vous être annoncée....

—N'ai-je pas votre clef? répondit la marquise.

—Mais mon valet de chambre pouvait vous voir.... Vous me faites frémir avec vos audaces...

—Il fallait bien que je vous parle.

Il s'était redressé en souriant, un peu rassuré, en l'examinant:

—Votre voilette est bien noire.. Moi-même je ne vous reconnaîtrais qu'à votre taille.

Il souleva le bas de cette voilette et prit un ardent baiser sur les lèvres de la marquise.

—Mais permettez-moi un peu de prudence.

Il écrivit deux mots sur une carte à lui.

—Je vais envoyer mon fauteuil pour l'Opéra à un ami qui habite derrière la caserne Latour-Maubourg; mon domestique ne sera pas revenu avant deux heures.

Il disparut quelques instants.

Quand il rentra dans la pièce qui lui servait de cabinet et de salon, la marquise avait ôté voilette et chapeau; et, debout devant la glace, elle refaisait un peu sa coiffure.

Il la saisit par les mains, Et il murmurait:

—Ah! mon adorée! mon aimée! ma seule amie!......

Ensuite, entr'ouvrant à peine ses fenêtres, il ferma les volets.

C'était la première fois qu'ils se retrouvaient face à face depuis la catastrophe.

Mais bientôt leur amour faisait place à leurs préoccupations, à cet horrible danger suspendu sur leur bonheur et résumé dans ces mots:

Jacqueline savait-elle?

—Raconte-moi tout, tout, Maurice!

Il alluma une bougie, ayant peur que l'électricité ne filtrât à travers ses rideaux; et il avait fait dire à son concierge qu'il était sorti.

Puis il dit:

—Lisez, ma pauvre amie. J'ai tout consigné ici, pour bien me le rappeler à moi-même, pour que vous le sachiez aussi.

Il lui tendait quelques feuillets de papier, où toutes les phrases étaient minutieusement écrites, sous les désignations de JACQUELINE.—MOI.

Et cette vue fut si horrible à la marquise qu'elle repoussa ces feuillets. Il lui avait semblé entendre la voix de sa fille l'accusant.

—Lisez, vous!

Il le fit, et elle frémissait à chaque phrase; et elle disait:

—Comment avez-vous pu avoir une telle présence d'esprit?... Inventer un tel mensonge!..

Et, tout d'un coup:

—Car ce n'est bien qu'un mensonge, n'est-ce pas, Maurice?

—Quoi donc?

—Cet amour que tu as joué à ma fille!

Il frisonna:

—Oh! Hélène! De quoi me jugerais tu capable?

—Je sais! je sais! murmura-t-elle en l'enlaçant; je sais combien tu m'es fidèle, mais j'ai tant besoin de te l'entendre dire...

Il répliqua très simplement:

—Ce n'est pas là une question de fidélité, mais de délicatesse, d'honneur. Mlle Jacqueline est, pour moi, une vierge sacrée, que je vénère, que je dois vénérer entre toutes. Et c'est ce qui me rend abominablement malheureux d'être forcé de jouer encore cette comédie, tant qu'elle ne m'aura pas nettement répondu que mes hommages lui déplaisent, tout au moins lui sont indifférents.

—Ou plutôt odieux! fit la marquise avec amertume. Si tu savais comme elle me traite depuis cette nuit, comme elle m'a traitée la nuit même où son père était mourant!

Et, la voix pleine de larmes, la marquise raconta, à son tour, ce martyre d'humiliation par lequel sa fille, dans la rigueur inconsciente de son esprit de justice, de loyauté, l'avait fait passer: cet interrogatoire dans sa chambre, la breloque d'or ramassée au pied du lit, la marque des deux têtes sur les oreillers....

—Jusqu'à ton parfum qui a dû la frapper....

—Mais elle sait tout, alors? bégaya Fonteroche

—Comment éclaircir une chose semblable avec elle! Sait-elle? Ou est-ce mon imagination, mon remords qui me la font voir au courant de tout?... Sous prétexte qu'elle a été la garde-malade de la maison, elle m'a presque chassé du chevet de mon mari... Elle me traite en sœur cadette, sans importance; elle a profité de ma faiblesse pour m'exclure de la chambre de mon mari, même pendant l'extraction de la balle...

—Mais aucun manque de respect, je pense? interrogea Fonteroche, frémissant.

—Non. Seulement elle m'annihile, elle m'embrasse à peine, elle prend la direction de tout, se consacre à son père avec un soin jaloux, si absorbant qu'elle semble dire: Il est à moi seule maintenant!.... Peut-être ne fais-je que me figurer tout cela, Maurice? Mais, par moments, je sens si bien ses yeux m'accuser! Hier, je suis sortie pour la première fois; ses yeux disaient: "C'est chez lui que tu vas." Cependant, je ne sortais que pour être agréable au marquis. Tout à l'heure, ses yeux m'ont encore traversé comme d'un coup de poignard... Oh! elle avait dû deviner quelle joie j'éprouvais à la pensée de venir chez toi..... Elle doit savoir, en ce moment, que je suis ici.... Que faire? Que faire, Maurice, pour enrayer ce perpétuel soupçon?

—Que faire? répliqua douloureusement Fonteroche; mais vous le sentez aussi bien que moi, ma pauvre amie: s'entêter dans cet abominable mensonge, jouer encore cette odieuse comédie! Il ne suffirait pas de détourner, pour quelques jours, pour quelques mois, ce soupçon de la vérité qui a jailli dans l'âme de votre fille. Il faut l'en arracher à jamais. Malgré son antipathie pour moi, elle sait que je suis un gentilhomme; malgré ce qui passe en son esprit, elle ne peut pas avoir oublié que vous êtes sa mère. Et elle doit bien nous croire, l'un et l'autre incapables de cette infamie, d'une mère qui donne sa fille à son ami et d'un ami qui consent à une telle monstruosité.

—Ah! Maurice, si jamais je devais te perdre, il me semble que je mourrais!

—Ma tendre amie, nous sommes indissolublement liés pour le reste de notre existence; et c'est notre bonheur que je défends au prix d'un mensonge qui me révolte. Mais me taire, avoir l'air d'oublier cet amour que j'ai déclaré à Mlle d'Auseraie dans des circonstances si tragiques, c'est lui avouer que je l'ai amusée, que j'ai eu recours à un odieux subterfuge; c'est vous perdre à jamais à ses yeux, et je ne veux pas que votre enfant cesse de vous respecter.

Il demeura quelques instants silencieux: puis:

(A continuer)

CONNAISSANCES UTILES.

Recollage des statuettes en biscuit.—Les statuettes en biscuit qui ornent les dessus de cheminées et les étagères sont d'une fragilité excessive. Recoller les parties détachées n'est pas une chose facile avec les colles dont on dispose habituellement, parce que celles-ci encrassent le pourtour de la cassure et nuisent ainsi considérablement à l'aspect de l'objet. Voici un procédé qui, au premier abord, semble être une recette de "bonne femme", mais qui, ainsi que nous avons pu nous en convaincre à maintes reprises, donne des résultats merveilleux; il consiste tout simplement à frotter les deux faces de la cassure avec une gousse d'ail et à remettre les deux morceaux en place. Le suc de l'ail se dessèche rapidement et colle les deux morceaux aussi fortement qu'on peut le désirer. D'autre part, cette couche agglutinante est d'une minceur extrême, de sorte que le mince filet qui marque l'endroit cassé n'apparaît pour ainsi dire pas. Inutile de dire que lorsque la partie brisée est volumineuse, on la maintient en place avec des fils pendant quelques minutes, pour laisser au jus d'ail le temps de sécher. L'objet ainsi réparé ne dégage aucune mauvaise odeur.

Teinture des cheveux par l'électricité.—Un Américain a imaginé d'employer l'électricité pour teindre les cheveux. A cet effet on arrose la chevelure avec un liquide tenant en dissolution un agent oxydant et on la peigne pendant quelques instants avec un peigne métallique en communication avec l'un des pôles d'une pile, en même temps qu'on applique sur la nuque une plaque reliée à l'autre pôle. Le courant électrique décompose le liquide et la substance oxydante se combine avec les cheveux auxquels elle donne graduellement la teinte desirée. Ce procédé est très expéditif, l'auteur cherche à le généraliser et à le perfectionner, dans l'intérêt des dames, dit-il.

Piqûres sur les livres.—Les livres et les vieilles gravures sont souvent tachés par des "piqûres" d'un effet désagréable. Pour les faire disparaître, on lave la feuille avec une solution *fraîche* d'hypochlorite de potasse. Quand les taches sont disparues, on lave plusieurs fois à l'eau distillée, et finalement on éponge avec soin. Ce traitement n'altère pas l'encre d'imprimerie.